T. A. BARRON

MERLIN

CYCLE 3

L'OMBRE DES ÉTOILES

NATHAN

Cycle 3 – Livre II

L'OMBRE DES ÉTOILES

T. A. BARRON

Traduit de l'anglais par
Agnès Piganiol

Nathan

Texte copyright © 2005, T. A. Barron
Tous droits réservés

L'édition originale de ce livre a été publiée pour la première fois en anglais
aux États-Unis en 2005 sous le titre *The Great Tree of Avalon: Shadows on the Stars*
par Philomel Books, un département de Penguin Young Readers Group,
puis en 2011 sous le titre *Shadows on the Stars* par Puffin Books,
un département de Penguin Young Readers Group.

Couverture : illustration © 2011 Larry Rostant ; design Tony Sahara

Cartes p. 4-7 © T. A. Barron, 2004, 2005

Tous droits réservés

Traduction française © 2018, Éditions Nathan, SEJER,
25, avenue Pierre-de-Coubertin, 75013 Paris, France
Loi n° 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse,
modifiée par la loi n° 2011-525 du 17 mai 2011

ISBN : 978-2-09-257376-1

Dépôt légal : février 2018

Première partie

I
La main noire

Le vent, plus froid que l'haleine d'un ogre, balayait le sommet de la montagne. Des morceaux de glace pointus, projetés par la bourrasque, s'abattaient sur la large pierre plate où s'étaient réfugiées deux personnes.

– Quel f-f-froid ! dit Elli, transie.

Elle se rapprocha de Tamwyn, de sorte que leurs épaules se frôlaient. Ses cheveux blanchis par le givre ondulaient comme des vagues dans la lumière nocturne.

Frappé à la nuque par un morceau de glace, Tamwyn grimaça. Un nuage de buée s'échappa de sa bouche.

– Je sais bien qu'il fait froid. Mais ce sera de nouveau s-supportable, quand ce maudit vent ne soufflera plus.

Elli claquait des dents.

– Et avec tes nouveaux pouvoirs, tu ne peux pas le faire tomber ?

Il grimaça de nouveau, cette fois pour une autre raison. Son regard s'arrêta sur le bâton noueux posé près de la pierre, un bâton qui lui avait été confié, il ne savait pas très bien pourquoi. *Mes nouveaux pouvoirs ? Si seulement elle connaissait la vérité.*

Peut-être était-il temps de lui expliquer ce qui se passait en lui ? Ce qu'il ressentait quand ces forces étranges,

violentes parfois, s'emparaient de lui au moment où il s'y attendait le moins, où il n'en voulait pas, et où il n'avait aucun moyen de les contrôler ?

Avant qu'il ait ouvert la bouche, le vent se calma brusquement. La glace et la neige cessèrent de voler et le sommet de la montagne redevint silencieux. Tout autour brillaient les silhouettes fantomatiques de plusieurs cimes neigeuses, mais aucune ne s'élevait au-dessus d'eux. Car le Pic d'Hallia, sur lequel Elli et Tamwyn étaient assis, était le point le plus élevé de tous les royaumes d'Avalon, le seul endroit d'où le tronc du Grand Arbre était vraiment visible.

Au premier plan se dressaient les Pics d'Olanabram, puis d'autres crêtes, plus loin, dominant les régions les plus basses du tronc d'Avalon. Familier des hauteurs, Tamwyn avait toujours été frappé par les contrastes des montagnes, à commencer par ces vents hurlants qui retombaient parfois subitement dans un silence si dense qu'on en sentait pour ainsi dire le poids dans l'air. Il aimait aussi, le jour, voir les crêtes éclatantes de lumière découpées par les ombres des nuages. Et, la nuit, leurs ondulations semblables à celles d'une mer sous les étoiles.

Revenant à la pierre sur laquelle ils se tenaient, il contempla les rochers givrés tout autour d'elle. On aurait dit des milliers de petits pics couronnés de neige. Les pieds nus, comme toujours, sur la surface lisse, Tamwyn sentait l'étrange chaleur de cette pierre qu'aucun vent ne pouvait geler.

Car c'était l'Observatoire de Merlin, touché jadis par la magie du grand enchanteur en personne. Sa chaleur éternelle, assez forte pour que ni la glace ni la neige ne restent sur sa surface, était le moindre de ses prodiges. En cet instant, la pierre brillait d'une lueur mystérieuse. Elle était

noire pourtant, aussi noire que le trou dans le ciel au-dessus de leur tête.

Ce trou formé par la disparition soudaine des sept étoiles du Bâton de l'Enchanteur moins d'un mois auparavant.

Ce trou qui avait amené Elli et Tamwyn jusqu'à ce sommet isolé. Et jusqu'à cette pierre.

Car l'Observatoire était non seulement le meilleur endroit d'Avalon pour observer les étoiles, mais aussi le seul où tout un chacun, de quelque royaume qu'il soit, pouvait venir invoquer une vision. Un cadeau que Merlin avait laissé aux générations futures.

Ils avaient donc parcouru à pied de longues distances pour monter jusque-là, rejoints par leurs plus proches compagnons, qui exploraient le sommet à la recherche d'un emplacement pour installer leur campement (à part le géant Shim redevenu petit, qui dormait profondément près d'une source d'eau chaude). Le but d'Elli et de Tamwyn était simple : invoquer une vision qui leur permettrait de comprendre ce qui était arrivé aux étoiles disparues. Elli avait insisté pour que ce soit Tamwyn, avec ses pouvoirs naissants, qui en fasse la demande. Après un premier refus, il avait cependant fini par accepter.

– Alors, vas-tu enfin te décider ? dit-elle en le poussant du coude. Ou vas-tu rester assis là, bêtement, comme un tas de neige ?

Il secoua la tête, agacé. Même si la nervosité d'Elli masquait en réalité des inquiétudes légitimes concernant le trou dans le ciel – et ce qu'il signifiait pour Avalon –, elle n'avait pas plus de patience qu'un raton laveur.

– Alors ? Qu'est-ce que tu attends ?

– Tu veux que je te dise, Elli ? Tu es la plus impatiente, la plus têtue, la plus exaspérante…

Elle l'interrompit avec un sourire désarmant.

– C'est vrai, on se ressemble.

Malgré lui, il faillit sourire à son tour. Il savait qu'elle avait raison. Et, contre toute attente, il n'était plus en colère. Au lieu de la réprimander, il l'aurait volontiers serrée contre lui. Comment avait-elle réussi à le faire changer de sentiment aussi vite ? Le comble, c'est qu'elle voyait clair en lui, comme dans l'eau d'un lac de montagne, alors qu'il se voyait lui-même comme une eau désespérément trouble.

Tamwyn poussa un long soupir. Sans préjuger de leur avenir, il lui semblait que leurs rapports avaient évolué dans le bon sens depuis leur rencontre.

Il tendit la main et effleura le bracelet jaune qu'elle portait au poignet, un simple ruban de tiges de fleurs astrales qu'il avait tressé pour elle, la semaine précédente. Mais leurs regards se rencontrèrent, et il réalisa qu'elle avait d'autres préoccupations en tête.

– Tamwyn, murmura-t-elle, j'ai peur. Que ferons-nous si tu invoques une vision et que rien ne se passe ?

– Ce qui m'inquiète surtout, c'est ce qui *pourrait* se passer.

Il leva les yeux et regarda les étoiles – elles étaient des myriades et des myriades. Parmi elles, à côté du trou du Bâton de l'Enchanteur, il y avait des constellations qu'il connaissait bien : le Rameau d'Or, cette belle couronne de lumière ; Pégase, qui s'élançait à travers les champs étoilés ; et l'Arbre tordu, qui, ce soir-là, semblait aussi grand que le Grand Arbre d'Avalon lui-même.

C'était la nuit, et pourtant ces étoiles resplendissaient. Elles l'avaient souvent aidé à s'orienter lorsqu'il guidait les voyageurs. À la longue, il avait fini par s'y attacher, comme à ses autres compagnons de voyage, Elli, Scree et les autres.

Mais jamais il ne les avait vues aussi brillantes que dans cet air froid et clair du Pic d'Hallia.

Étoiles, se dit-il. *Qu'êtes-vous, réellement ?* Chaque jour, elles pâlissaient après une explosion de lumière dorée, et, chaque matin, à l'aube, elles redevenaient brillantes… C'était, sans aucun doute, le plus grand mystère d'Avalon. Et, pour Tamwyn, ce qu'il y avait de plus beau.

Il serra les poings en songeant à son père, le célèbre explorateur Krystallus Eopia. Lui aussi avait été attiré par les étoiles. Pour elles, il avait entrepris l'expédition qui devait être la plus ambitieuse de sa carrière… mais qui fut la dernière. C'était quelque part là-haut, en escaladant le tronc et les branches du Grand Arbre pour atteindre les étoiles, que Krystallus avait péri.

Mais était-il réellement mort ? se demandait Tamwyn. Ces dernières semaines, cette question revenait toujours dans ses pensées. Après tout, personne ne savait avec certitude ce qui était vraiment arrivé à cette expédition… ni à Krystallus.

Une nouvelle idée lui vint soudain à l'esprit. Et si, après avoir invoqué une vision à propos des étoiles, il en demandait une concernant son père ?

Rien que d'y penser, son cœur se mit à battre aussi vite qu'un tambour d'elfe des bois. Car, plus qu'il ne voulait l'admettre, Tamwyn désirait ardemment trouver son père. Le connaître comme il ne l'avait jamais connu, en tant que fils. Même pour un court instant, le temps d'apprendre ce qu'il avait découvert sur les étoiles, et peut-être aussi – puisque Krystallus avait vu de près la magie de Merlin – de quelle façon Tamwyn pourrait contrôler les pouvoirs qu'il sentait croître en lui. Ces pouvoirs lui avaient déjà joué plus d'un tour : une fois, il avait involontairement congelé un melon entre ses mains, une autre, perturbé un vol d'oies

sauvages avec un simple sifflet, et, une autre encore, fait tomber un vieil aulne d'un seul souffle.

Bien, se dit-il. *Je le ferai. Tout de suite après…*

Elli lui pressa le bras, toujours impatiente. Sans rien dire, cette fois. Juste en haussant un sourcil.

Tamwyn hocha la tête. Il prit une profonde inspiration, leva les yeux vers le trou noir, sombre déchirure dans le ciel nocturne, et concentra toutes ses pensées sur une question : *Que signifie ce trou – pour Avalon, et pour nous ?* Puis, en songeant à la jeune femme assise à côté de lui, il ajouta : *Sommes-nous en sécurité ?*

Enfin, se souvenant des paroles que Nuic, le vieux lutin des cimes, lui avait enseignées, il se mit à psalmodier :

Ô Grand ciel étoilé,
De cet Observatoire
J'attends rempli d'espoir
Ta vision de la vérité.
À ma question enfin
Réponds comme à Merlin.

Tandis que ces mots se dispersaient dans l'air, un léger coup de vent souffla sur le sommet de la montagne. Elli se rapprocha un peu, tout en scrutant le ciel.

– D'après Nuic, dit-elle tout bas, il faut parfois attendre une minute ou deux avant que quelque chose se produise.

Tamwyn ne répondit pas. Il observait le ciel et écoutait les assauts du vent avec l'attention d'un connaisseur de la nature. Soudain, il entendit une voix… non, deux. Il se dressa, l'oreille tendue, et Elli fit de même.

Puis, en même temps, ils soupirèrent, déçus. Ils se regardèrent, comprenant que ces voix n'avaient rien de magique.

– C'est seulement Scree, grommela Tamwyn. Il est avec Brionna, quelque part là-bas, derrière ces rochers.

– Encore une dispute, on dirait, ajouta Elli.

– Ou c'est la précédente qu'ils n'avaient pas terminée… Ah, mon frère ! Il est têtu comme un troll. Si seulement il pouvait comprendre qu'il n'aime pas vraiment Brionna… Ils ne font que se disputer.

Elli parut surprise.

– Tu crois vraiment ? C'est justement parce qu'il l'aime, et même beaucoup, qu'il se dispute avec elle.

– Tu en es sûre ? En tout cas, Brionna n'éprouve certainement pas les mêmes sentiments pour lui.

– Oh si. Exactement les mêmes… Comme quoi, ton frère n'est pas le seul à ne rien comprendre aux filles, dit-elle en le regardant pensivement.

Tamwyn la regarda aussi et acquiesça sans conviction :

– Tu as peut-être raison. Il est à peu près aussi maladroit avec elle que je le suis avec…

Il s'interrompit quand il se rendit compte de ce qu'il allait dire, et détourna les yeux d'un air penaud.

Elli rit de son rire mélodieux comme un chant d'alouette.

– Tu sais, dit-elle doucement, Scree a peut-être l'air bien plus mûr que toi. Mais, parfois, il se comporte comme un petit garçon. Tout comme toi.

Un peu hésitant, il se tourna de nouveau vers elle.

– Et, euh, ça ne t'ennuie pas trop… que je sois maladroit avec les filles ?

– Ça dépend de quelle fille tu parles, répondit-elle, avec une petite étincelle dans les yeux.

Tamwyn sentit soudain monter en lui une chaleur qui ne devait rien à la magie de la pierre sur laquelle ils étaient assis. Gêné, il ramena la conversation sur Scree.

– Tu as raison pour mon frère, c'est vrai. Tu te rappelles cette grave faute dont il parle parfois, qu'il aurait commise du temps où il vivait seul et gardait le bâton ? Eh bien, il ne nous a jamais dit de quoi il s'agissait. Je parie tous les poils de ma barbe qu'il y a une fille là-dessous.

Elli eut un sourire malicieux.

– Ta barbe ? Tu n'en as guère, Tamwyn… Mais cela ne va pas tarder, dit-elle, en lui passant la main sur le menton.

Au contact de ses doigts, il sentit un picotement inattendu. Les battements de son cœur redoublèrent ; il se pencha. Il s'imaginait déjà approchant son visage du sien, et…

Une rafale cinglante le fit brusquement reculer, criblant d'une mitraille glacée leurs joues, leur cou, leurs mains et toutes les parties exposées de leurs corps. Traversant sans pitié la vieille tunique de Tamwyn et la robe déchirée d'Elli, le froid pénétra jusqu'à leurs os.

– Aïe, cria-t-elle en remontant les épaules et se protégeant la tête avec les mains. Ça me fait mal aux oreilles !

Une nouvelle rafale glacée les fouetta de nouveau et la fit tressaillir.

– Attends, je vais t'aider.

Bien que transi de froid, lui aussi, il approcha ses mains du visage d'Elli et lui couvrit les oreilles de ses paumes pour les protéger du vent.

Quand la dernière rafale se calma, il sentit remonter en lui une douce chaleur. Il était là, avec le visage d'Elli tout près, qui le regardait avec reconnaissance. Il observait ses yeux noisette, ses lèvres à l'aspect velouté… et lentement il l'attira vers lui. Une sensation nouvelle, enivrante, l'envahit.

Et, subitement, une image lui traversa l'esprit. Une image datant de quelques jours : il tenait un melon entre ses mains,

exactement de la même façon, ses mains en épousant la forme. Ce melon était le cadeau d'un ami, le fermier Abelawn, dont il avait aidé à moissonner les champs. Tamwyn avait soupesé le fruit et songé en riant à la belle boule de neige qu'il ferait s'il était gelé. Quand, tout à coup, le melon s'était transformé en glace ! En un clin d'œil, il était devenu tout blanc, avant d'exploser en mille débris glacés.

La même chose pouvait-elle arriver à Elli ? Cette sensation qui montait en lui n'était-elle encore qu'une manifestation violente et mal dirigée de ce pouvoir ? Il repoussa son amie d'un geste brusque.

– Non ! cria-t-il.

Elli tomba à la renverse en hurlant, tandis que Tamwyn, horrifié par ce qu'il avait failli faire, fixait ses mains d'un œil hagard.

Elli se releva lentement, épousseta ses épaules couvertes de neige et se rassit sur le bord opposé de la pierre. Tout en frottant son cou endolori, elle fusilla Tamwyn du regard. Elle avait les larmes aux yeux.

Juste au moment où elle ouvrait la bouche pour parler, le ciel nocturne s'illumina. Toute la voûte céleste sembla soudain la proie des flammes. Puis, aussi soudainement, la lumière s'évanouit, faisant place à un autre ciel où brillaient sept étoiles…

– Le Bâton de l'Enchanteur, murmura Tamwyn, stupéfait.

Elli, bouche bée, cessa de se frotter le cou pour contempler le ciel.

Les sept étoiles du Bâton de l'Enchanteur tremblotèrent. À croire que des vents froids, tout là-haut, les avaient fait frissonner. Puis, une par une, elles s'éteignirent en jetant un dernier éclat avant de disparaître, comme cela s'était produit moins d'un mois auparavant. Sauf que, dans cette

vision, après la disparition de la dernière étoile, il ne restait plus rien du tout dans le ciel.

Soudain, quelque chose bougea. Tamwyn et Elli sentirent que la vision n'était pas terminée. Des formes étranges, plus sombres que le ciel, commencèrent, en effet, à s'échapper de la constellation disparue. Ils plissèrent vainement les yeux pour essayer de les identifier, mais elles étaient trop floues. En tout cas, elles étaient inquiétantes, comme des vapeurs de gaz nocif. Regroupées, elles ressemblaient à une immense main noire dont les doigts se tendaient vers Avalon.

Il y eut une nouvelle explosion de lumière et les sombres formes disparurent. Mais Tamwyn et Elli les voyaient toujours dans leur tête et se demandaient ce que c'était.

C'est alors qu'une succession de scènes se dessinèrent dans le ciel. Contrairement à la vision des mystérieuses formes précédentes, qui semblaient évoquer l'avenir, ces scènes paraissaient plus actuelles, comme si elles s'étaient produites récemment, ou peut-être se déroulaient en ce moment même, quelque part dans les Sept Royaumes. Et chacune annonçait un nouveau désastre.

Elli vit avec horreur une grande pierre s'écrouler. Était-ce l'une de celles du Grand Temple des drumadiens ? Puis cette scène fit place à une foule de gens en colère qui criaient et lançaient des cailloux. Ensuite, apparut un groupe d'hommes-aigles qui s'envolaient des falaises fumantes de Feuracine pour aller se battre. Mais pas contre les flammelons ou les humains, leurs ennemis traditionnels. Non. Contre d'autres hommes-aigles.

Au même moment, un cri de stupéfaction sortit de derrière un rocher voisin. Manifestement, Scree voyait la même chose qu'eux. Et ce qu'il voyait ne lui plaisait pas du tout.

Vinrent alors une série de scènes qui se succédaient

si rapidement qu'elles se fondaient les unes dans les autres. Ils virent un guerrier gobsken forgeant une épée ; une queue de dragon d'eau sortant des flots ; une main de vieillard essayant désespérément de se raccrocher à quelque chose avant de s'immobiliser.

L'une d'elles rappela de terribles souvenirs à Tamwyn. Car, là-haut, dans le ciel sombre, apparut le visage horriblement balafré de Mains-Blanches, le sorcier qui avait réduit en esclavage des centaines de créatures et qui en avait tué davantage, dans le seul but de se procurer les pouvoirs d'un cristal d'élano. Tamwyn, avec l'aide de ses compagnons et de son bâton, avait fait tout ce qu'il pouvait pour mettre fin à ses crimes. Mais dans l'œil qui le fixait de là-haut brillait une lueur de satisfaction inquiétante.

Tamwyn en était sûr, à présent : Mains-Blanches était toujours vivant, et en possession du cristal.

Soudain le visage s'anima et la voix rauque du sorcier se fit entendre :

« Quels sont les plans, maintenant, mon seigneur ? »

Mon seigneur ? À qui donc s'adresse-t-il ?

Quelque chose bougea derrière l'image de Mains-Blanches. On aurait dit une fine traînée de fumée, ou une espèce de serpent gazeux. Puis la forme elle-même se mit à parler, d'une voix qui crépitait à travers le ciel comme un éclair noir. Tamwyn comprit alors à qui appartenait cette voix. Il ne l'avait pourtant jamais entendue auparavant, mais quelque part au fond de lui, il la reconnaissait.

Rhita Gawr. Le redoutable seigneur de la guerre de l'Autre Monde, où il avait été banni par le grand esprit Dagda et l'enchanteur Merlin.

Rhita Gawr… ici, à Avalon.

« Plus que quelques semaines avant ma victoire finale !

dit la voix. Avalon, ce misérable monde intermédiaire, tombera en premier. Et d'autres mondes suivront peu après. »

Mains-Blanches hocha la tête en se frottant les mains.

« Et le signe, mon seigneur ? Quel sera le signe ? »

Le serpent s'enroula lentement.

« Quand le grand cheval mourra, la tempête viendra. Oui, mon petit, elle viendra. »

Un rire rauque et sifflant remplit l'air.

Une nouvelle clarté fulgurante éclaira le ciel, une lumière si vive que Tamwyn et Elli furent aveuglés pendant plusieurs secondes. Lorsqu'ils recouvrèrent enfin la vue, les visions avaient disparu. Il ne restait plus que les étoiles, et un trou sombre à la place du Bâton de l'Enchanteur.

Tamwyn s'interrogea alors sur les mystérieuses images qui leur étaient apparues. Il avait la certitude qu'elles se concrétiseraient bientôt dans la réalité. Que signifiaient-elles ? Et quelle était donc cette victoire qu'avait annoncée Rhita Gawr ? Qu'entendait-il par ces mots : *Quand le grand cheval mourra ?*

Il grimaça, car cette vision soulevait plus de questions qu'elle ne donnait de réponses.

Il se tourna vers Elli et lut les mêmes interrogations sur son visage. Mais aussi toute la colère et la blessure qu'il avait lui-même provoquées. Il sentit son cœur se ratatiner dans sa poitrine.

– Écoute, commença-t-il. Je vais t'expliquer…

Elle secoua la tête.

– Pas d'explication. Avance.

– Mais Elli…

– Avance, je te dis.

Tamwyn ramassa son bâton et son sac sans oser insister, mais il savait à présent qu'il faudrait du temps avant même

d'espérer lui parler. Toutes les choses qu'il voulait lui dire devraient attendre. Tout comme son projet d'invoquer une vision de son père. Combien de temps, il n'en savait rien.

Il reprit sa marche dans la neige, troublé par les démons qu'il avait vus dans le ciel, et plus encore par ceux qu'il avait aperçus au fond de lui.

MERLIN
CYCLE 3

SEUL L'HÉRITIER DE MERLIN POURRA SAUVER LES ROYAUMES MAGIQUES…

L'ancien ennemi de Merlin, Rhita Gawr, s'apprête à conquérir les royaumes magiques. Pris par le temps, Tamwyn, Elli et Scree s'embarquent dans trois quêtes différentes : Tamwyn se lance à la recherche du chemin menant aux étoiles pour empêcher leur disparition ; Elli s'aventure dans des territoires inconnus pour détruire un puissant cristal maléfique et Scree doit retourner auprès de son peuple divisé, celui des hommes-aigles, qui s'entredéchirent. Eux seuls peuvent empêcher la destruction d'Avalon.

DÉCOUVREZ LE DERNIER CYCLE DE MERLIN.

À SUIVRE…

flashez, lisez !

www.lireenlive.com

Prix France : 17,95 €

ISBN : 978-2-09-257376-1